

Résumé



Restauration ou upcycling à la place d'un nouveau bâtiment? / Les possibilités en matière de transformation des murs des bibliothèques (Olaf Eigenbrodt)

(pp. 24 – 27)

Les considérations purement économiques, urbanistiques et fonctionnelles ne sont, depuis longtemps, plus les seules à intervenir dans la décision de savoir si une rénovation complète, une nouvelle construction ou l'exploitation du bâtiment existant à d'autres fins, constituent la meilleure option pour faire évoluer un bâtiment abritant une bibliothèque. Ces dernières années, dans le cadre du débat sur le développement durable et la protection du climat, les thèmes de « l'énergie grise » et de la consommation des ressources ont gagné en importance. Qu'est-ce que cela signifie en termes d'évaluation des options pour aujourd'hui et demain, et quels sont les aspects à considérer du point de vue des bibliothèques utilisatrices – dans la mesure où elles peuvent influencer le processus ?

Peu importe qu'il s'agisse de grands projets d'assainissement comme c'est le cas pour les universités de Constance et de Bielefeld ou de la bibliothèque nationale de Berlin, ou encore de mesures moins importantes dans des bibliothèques publiques et scientifiques : un grand nombre de bâtiments nécessitent des travaux d'assainissement et doivent être adaptés aux défis de demain. À Hambourg, Utrecht et actuellement Düsseldorf, cela concerne notamment les anciens bâtiments de la poste, situés en centre-ville ; à Chemnitz, Wildau, Winterthur et Tilburg, ce sont d'anciens entrepôts industriels offrant une grande flexibilité d'utilisation et donnant une ambiance particulière, ailleurs encore se sont des granges dimièrès, des magasins ou des bâtiments de gare : l'utilisation de structures existantes pour installer des bibliothèques n'est pas une nouveauté en termes d'upcycling ou encore de « recyclage », mais au contraire une pratique de longue date concernant les bibliothèques. Cependant, les arguments en faveur d'une rénovation complète ou du recyclage de l'utilisation d'un bâtiment sont actuellement en faveur de la durabilité écologique, et ce non sans raison.

Le courage civique contre la haine sur les réseaux / Projet #dubisthier (#tueslà) : une importante coopération entre les « Bücherhallen Hamburg » et l'association « ichbinhier » (je suis là) (Christoph Gärtner)

(pp. 44 – 47)

La communication sur Internet et sur les réseaux sociaux entraîne de nouveaux défis et processus de négociation sociétales. Les discours de haine et les « fake news » sur les réseaux sociaux représentent un danger pour notre vie démocratique parce que les gens se retirent de la communication publique et ne s'expriment plus librement.

C'est pour cette raison qu'en 2020 le projet « #dubisthier – le courage civique contre la haine sur les réseaux » a été créé par Bücherhallen Hamburg et l'association « ichbinhier e.V. » pour renforcer la culture du débat, la compétence en matière d'informations et des médias numériques tout comme la liberté d'opinion sur les réseaux sociaux selon une société démocratique, diverse, ouverte et informée. Le projet qui prendra fin à l'été 2022 est financé par le fonds « puissance trois – changer les bibliothèques municipales » de la fondation culturelle fédérale. L'objectif de ce financement est de soutenir des projets de coopération entre les bibliothèques municipales et communales et des partenaires régionaux, pour réaffirmer les bibliothèques comme des lieux de participation et de rencontre pour la société urbaine ouverte.

L'objectif du projet consiste à informer les citoyens sur ce thème au cours d'une série de manifestations, de discuter avec eux, d'encourager le contre-discours et de faire appel à leur courage civique en ligne à l'avenir. Pour ce faire, les Bücherhallen Hamburg proposent des événements d'information et de discussion qui abordent le thème des discours de haine sous différents angles.

How to podcast ... / Un guide pour les bibliothèques (Lia Fischer, Cornelia Vonhof)

(pp. 48 – 50)

Les bibliothèques ont-elles besoin d'autres formats numériques en plus d'Instagram, Facebook etc. ? Et les podcasts pourraient-ils être une piste ? Chaque bibliothèque doit répondre à ces questions individuellement. L'article du BuB offre un petit aperçu sur le thème des podcasts et propose de l'aide aux bibliothèques qui souhaitent s'aventurer dans ce domaine.

Ces dernières années, les podcasts ont connu une popularité croissante et se sont établis sur la scène médiatique. Ainsi, on a cherché à savoir dans le cadre d'un travail de bachelors à la HdM de Stuttgart si cette tendance des podcasts s'était déjà imposée dans le monde des bibliothèques. Pour cela, il a fallu faire des recherches sur des podcasts de bibliothèques, les analyser, approfondir la question grâce à des entretiens avec des experts et élaborer le guide « How to podcast ».

On entend par « podcast » une série de fichiers audio mis à disposition en ligne auxquels on peut s'abonner. Le terme de podcast est un « mot-valise » pouvant s'expliquer de différentes manières. « Pod » pourrait être l'abréviation de « play on demand » ou encore une référence à l'iPod d'Apple comme lecteur audio. « cast » vient de l'anglais et est issu du mot broadcast (radiodiffusion). Les auditeurs sont majoritairement de jeunes adultes qui se servent des podcasts comme divertissement mais aussi comme outil d'apprentissage et source d'informations. Les formats existants sur le marché sont divers. Tout est possible, du format livre audio et interviews aux conversations sans scénarisation. Dans le domaine des bibliothèques, on retrouve également différents formats de podcasts. Quelques-uns recommandent des médias, d'autres podcasteurs parlent du quotidien dans une bibliothèque, interviewent le personnel ou des auteurs et organisent des lectures.

Traduit par Marie Brücker